

13 Mai 1972
13.I.167- CANOE-KAYAC -

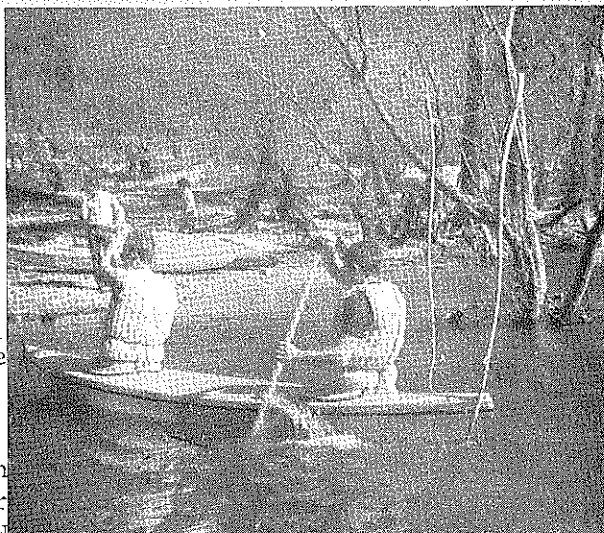
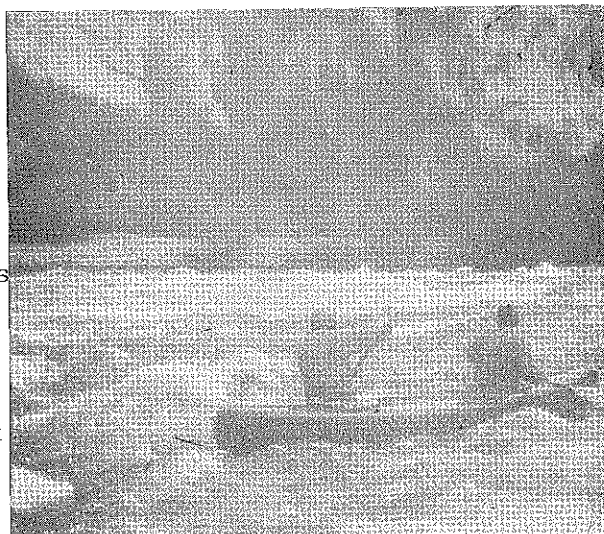
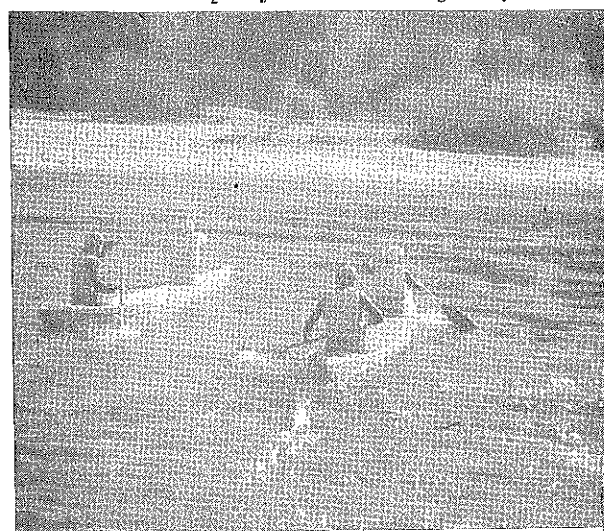
partimes 6 mais par un
rompt renfort nous arrivâ
es 17 au port (Vallon-Pont
Arc) grâce aux gais lu-
ons de la maison des Jeu-
es d'Aix qui s'étaient
onts à notre petit groupe
omé du "Chat", de l'Abbé",
e "Marco", de Pierre, notre
mpathique chauffeur, de
"Bobo" et de "Fernand".

l'arrivée fut célébrée par un
péritif surprise offert par
e Chef de Bataillon EYBALIN
ue nous remercions tous.
uis les équipes furent
onstituées et la grande A-
ature commença.

len du courage fut néces-
aire pour affronter les
ourbillons et les rapides
es eaux impétueuses du
"Charlemagne" au bord de ces
rêles engins que sont les
canoës. Le coup d'oeil sûr
our choisir la meilleure
oie au milieu des écueils,
bacun de nous ne disposait
ue d'une simple pagaie, ce
ui exigeait une excellente
oordination de nos mouve-
ents.

quelques crocodiles aux
eux globuleux en furent
uite pour prolonger leur
eûne entrepris la saison
ernière.

le stage se termina par une
ongue descente de l'Ardè-
che, pimentée par des ro-
chers et des rapides impres-
ionnants qui nous laissè-
rent froids après quelques
bains forcés. Bref, au re-
tour, fatigue mais surtout
rote pouvait se lire sur
nos visages hâlés par le
soleil des canyons de l'Ar-
dèche.

*Repiquage des clichés couleurs**la Galette préfère des négatifs**noirs et blancs*- VIE à l' ECOLE -FELICITATIONS :

2° Classe MICHEL Guy
Elève MARECHAL François
Cadet KISTER Jean Luc

Championnats d'Académie indivi-
duels d'athlétisme du 11 mai à
Jean BOUIN - Marseille -

1) - Cadets -

4 x 100 m. (BONIN-GINEAU-PERNET-
GAULON) 5ème en 46"4

Longueur : BOULON 2ème avec
6 m,04

2) - Juniors :

800 m. ZUMTANGWALD 4ème en 2.01
4

3000 m. DEANAZ 5ème en 9.49.8

4 x 100 m. (DOLOIR-BRANTSCHEN-
MARTIN-PERRET) 3ème en 45"1

Longueur : SEGUIN 7ème (5 m,24)

Triple saut : SEGUIN 3ème avec
(12 m,51)

Disque : DECOSSE 5ème (30 m,12)

Javelot : TRIQUERE 4ème avec
(41 m,38)

3) - Seniors -

Javelot : TAGBA 5ème (47 m,56)

Informations utilitaires et
économies ménagères

Durant cette période transitoi-
re nous vous demandons, dans
les salles à manger de complé-
ter les tables dans l'ordre d'a-
rivée sans distinction de Cie,
classe ou section - but poursui-
vi : éviter le gaspillage, d'où
économie et récupération possi-
ble. ATTENTION : petit déjeuner
ne confondez pas 7 h.45) et 7 h.
55. Ne manquez pas de vous fai-
re décompter auprès de vos comp-
tables les samedis et dimanches

Non La Galette n'est pas d'accord avec vous et ce sur plusieurs points.

1) - Il est normal et intéressant de publier des avis de cadets et d'élèves sur la façon dont ils conçoivent leur carrière militaire. Ca vaut bien l'information utilitaire.

2) - Il n'y a pas eu et il n'y aura jamais échanges de points de vue pour ou contre la vocation d'officier.

Il s'agit seulement pour ceux qui ont cette vocation d'exprimer en termes courtois la façon dont ils conçoivent leur avenir.

L'exemple de cet échange courtois a parfaitement été donné par les cadets GOHEL et REBMEISTER.

3) - Ceux qui se sont senti visés par le qualificatif de "médiocres" doivent savoir que c'était une phrase qu'aimait beaucoup le Général De LATTRE - "Ne pas se laisser engluer dans les médiocres" - Mais dans son esprit l'opposition "Chef qui s'impose - médiocre" n'était pas une opposition militaires-civils, mais une opposition que l'on retrouvait dans toutes les branches des activités humaines.

En réponse aux articles des élèves COLIN et MIGLIERINA.

Allons donc ! Il y a au moins deux élèves qui se destinent à être officier en 4^e et 5^e Compagnies : le Feu Sacré ne s'éteint donc point par tout !

Il est dommage qu'un malentendu soit venu troubler notre entente, puisque nous voulons tous être officiers, n'est ce pas ? et tous mériter ce Nom par une vie de service bien remplie.

Sans aucunement renoncer à ce que j'ai dit précédemment, il me semble qu'il faut éclairer la situation !

A l'époque où l'égoïsme est très répandu, même dans les professions de nature "vocative", la fonction d'officier doit rester synonyme de Dévouement et de Don de Soi à une noble cause : voilà pourquoi j'ai dit que "la vocation d'officier était supérieure à tout autre métier".

On pourrait s'étonner que des garçons qui disent avoir une vocation militaire ne considèrent pas cette carrière comme la plus belle; en effet, une vocation, quelle qu'elle soit, demande des renoncements tels que, si on ne la place au-dessus de toutes les autres, on n'aura pas la Foi et la Force nécessaire pour la réaliser pleinement.

D'autre part, puisque le nom du Maréchal De LATTRE a été cité, apparemment par quelqu'un qui

end au lit et devant la T.V. Si tous ceux qui s'ennuient se joignaient aux Routiers, loin d'être déçus, ils auraient l'agréable sensation d'être utiles aux autres.

ignore tout de sa personnalité, parlons en un peu: Tous ceux qui ont connu le "Roi Jean" savent qu'il traitait de "médiocres" tous ceux qui civils et militaires, ne se montraient pas à la hauteur de leurs responsabilités, car l'Armée elle-même n'est pas toujours à l'abri de la médiocrité.

Quant à parler de "clan fermé", de "caste à part"...., il ne me semble pas l'avoir dit ou sous-entendu! Il ne s'agit pas de considérer une "catégorie sociale supérieure". Voyons! certains Sous-Officiers et Soldats portent en eux le germe de l'officier, que certains officiers ne possèdent pas, malheureusement. De même, le fossé Armée-Nation doit se combler, et le Corps des Officiers occuper une place, de qualité, dans la Nation, tout en gardant ce qui le caractérise en étant fier. Il sera alors la "locomotive" du Pays; il en a la vocation et la mission.

Un mot encore, je voudrais dire que, pour moi, la gloire, la seule gloire d'un officier véritable c'est de ne pas avoir besoin de tourner la tête pour voir si des hommes la suivent, dans la vie de quartier comme au moment de l'assaut.

En définitive, considérer la vocation d'officier comme "supérieure" n'est pas pour moi mépriser les autres, mais elle engage plus profondément celui qui la choisit, car elle peut conduire au sacrifice de sa vie: ce qui n'est pas ordinaire!

Elève J. HOGARD - 4^o Cie.

Et si on parlait un peu de la Route !

Pendant deux ans j'ai pratiqué le scoutisme au MANS, mais écoeuré par la mentalité qui sévissait au sein de la troupe, j'ai préféré m'en retirer. En 70 je changeai d'école. Invité plusieurs fois par la Route, je découvris pour ma part le vrai sens du scoutisme et ce qu'il pouvait m'apporter.

En vérité, scout n'est pas le mot qui convient pour définir cette communauté, car elle compte bon nombre d'athées et de déistes. Cependant chacun peut y épanouir ses qualités morales et physiques. Qualités morales dans le sens où l'on apprend à respecter et à aider son prochain, où l'égoïsme caractérisé par le "rush" est exclu, où chacun doit faire preuve d'initiative et mettre toute sa bonne volonté et ses qualités pour créer cette excellente ambiance qui contribue à resserrer les liens d'amitiés de ce petit monde. La Route a aussi le mérite de ne pas lésiner sur les efforts physiques, aussi bien pour les équipes crapahut que pour les autres: l'équipe Régalon restaure une ferme, celle de Joël GARNAUD s'occupe du foyer de l'hôpital. Vous avez certainement aperçu ces Routiers, qui le dimanche soir rentrent le plus souvent fourbus. Pour tant ils ressentent une "bonne fatigue", pas celle des êtres amorphes qui passent leur week-